



Le PS "prend acte" de la candidature de Georges Frêche, l'UMP ironise

LEMONDE.FR avec AFP | 09.12.09 | 11h16 • Mis à jour le 09.12.09 | 13h46

Martine Aubry a souligné, mercredi 9 décembre, que le PS n'entérinait pas mais avait décidé "de prendre acte" de la candidature de Georges Frêche aux régionales en Languedoc-Roussillon. La première secrétaire du Parti socialiste estime que "le bilan de Georges Frêche et de son équipe est un très bon bilan dans la région". Devant l'impossibilité de bâtir une autre liste de rassemblement à gauche dès le premier tour, "nous avons donc décidé hier soir de prendre acte du choix des militants mais de ne pas donner l'investiture nationale à Georges Frêche", a-t-elle indiqué sur France Inter.

"Il aurait fallu" que les partenaires de gauche du PS "acceptent que nous soyons dans une liste unique dès le premier tour, ils nous avaient dit le souhaiter, ils ne l'ont pas voulu, je le regrette. Maintenant il faut tout faire pour que cette région reste à gauche et pour battre cette droite dont je rappelle qu'elle a fait alliance avec l'extrême droite il y a encore peu de temps", a déclaré la numéro un socialiste.

Le président sortant de la région avait été exclu du PS en 2007 après des propos controversés sur des harkis et la proportion de Noirs dans l'équipe de France de football. Il a estimé, mercredi, que "le bon sens" avait repris le dessus après la décision du PS de ne pas s'opposer à sa liste.

Dimanche, François Hollande, ancien premier secrétaire du PS, estimait qu'il fallait "respecter ce que les militants du Languedoc-Roussillon ont souhaité". Samedi, Jean-Louis Roumégas, tête de liste d'Europe Ecologie dans la région, avait fait savoir qu'il ne voulaient pas d'accord de second tour avec Georges Frêche.

"NOUS AVONS CHERCHÉ UNE AUTRE SOLUTION"

Mardi, le PS a "pris acte" du vote des adhérents de Languedoc-Roussillon. "Nous avons proposé régulièrement depuis la rentrée à nos partenaires de bâtir dans cette région un rassemblement de premier tour. Nos partenaires ont refusé cette proposition", a indiqué Christophe Borgel, secrétaire national du PS aux élections, à l'issue d'une réunion du bureau national, au siège de la rue de Solferino à Paris. Par ailleurs, a fait valoir M. Borgel, "nos militants, le 1^{er} octobre, puis le 3 décembre dans leur grande majorité, ont formulé un choix, avec dans l'Hérault Georges Frêche" comme chef de file. "Nous avons cherché une autre solution" mais "nous avons estimé au bureau national qu'il fallait trancher ce débat", a-t-il souligné.

Mercredi, le porte-parole de l'UMP, Frédéric Lefebvre, a pris un malin plaisir à tacler les socialistes, assurant que son parti n'aurait pas investi le maire de Gussainville, mis en cause pour des propos sur l'immigration. *"Le maire de Gussainville* [André Valentin, le maire de ce petit village de la Meuse, avait été critiqué, y compris dans les rangs de l'UMP, pour avoir exprimé la crainte de se "faire bouffer"], *si on devait l'investir pour une élection nationale, il y a quand même beaucoup de chances qu'on ne le choisisse pas pour être notre candidat. C'est une grande différence"*, a déclaré sur i-Télé M. Lefebvre.

Eric Besson a dénoncé mardi *"les lâchetés individuelles"* des députés PS lors du débat sur l'identité nationale à l'Assemblée nationale et ironisé sur le cas de Georges Frêche, reconduit malgré ses dérapages verbaux. Le PS a donné *"l'investiture à quelqu'un qui a traité les harkis de sous-hommes et qui a estimé qu'il y a trop de blacks dans l'équipe de France"*, a dit M. Besson.

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Newsletters » Talents.fr
» Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Voyages » RSS » Sites du
» Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Programme » Le Post.fr groupe
Télé

Le Monde

» Abonnez-vous au
Monde à -60%
» Le journal en
kiosque



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€

visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui